Marie Redonnet

Doublures

Contes

P.O.L

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Doublures

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LE MORT & CIE, 1985.
CANDY STORY, 1992

Aux éditions de Minuit

SPLENDID HÔTEL, 1986.
FOREVER VALLEY, 1987.
ROSE MÉLIE ROSE, 1987.
TIR ET LIR, 1988.
MOBIE-DIQ, 1989.
SEASIDE, 1992.

Aux éditions Gallimard

SILSIE, 1990.

Extrait de la publication

Marie Redonnet

Doublures

P.O.L
8, villa d'Alésia, Paris 14e

Extrait de la publication

© P.O.L éditeur, 1986
I.S.B.N. 2-86 744-053

A ma mère,

Extrait de la publication

Extrait de la publication

LIA

Lia fut élevée à l'orphelinat chez les sœurs de la Conception. Elle ne s'intéressait qu'aux leçons de travaux manuels. Quand elle eut seize ans, les sœurs décidèrent de la mettre en apprentissage. C'était le bon moment. Le marchand de jouets, le père Grenne, venait de perdre son associé, le père Roc, et il n'avait trouvé personne pour le remplacer. Le père Grenne ne vendait que des jouets anciens que son associé avait restaurés dans le petit atelier du magasin. Les sœurs allèrent le voir pour lui parler de Lia. Le vieux marchand était découragé par tous les ouvriers incapables qui avaient défilé dans son magasin dans l'espoir de se faire engager. Mais surtout, il était inconsolable de la perte de son associé. Les sœurs lui parlèrent de Lia avec tant de conviction qu'il eut envie de la connaître. Son magasin était exactement ce qu'il fallait à Lia. Elle habiterait une chambre au-dessus de la boutique, elle prendrait ses repas avec le père Grenne. Le

Extrait de la publication

dimanche, elle reviendrait voir les sœurs. Lia n'avait jamais pensé qu'elle pourrait un jour quitter l'orphelinat. Mais l'idée d'aller travailler chez le père Grenne lui plut tout de suite. Sa seule crainte, c'était de le décevoir. Elle avait peur de ne pas faire aussi bien que le père Roc.

L'habileté de Lia surprit le père Grenne. Il ne s'attendait pas à trouver tant d'adresse chez une jeune fille aussi inexpérimentée. Il fallut peu de temps à Lia pour apprendre à réparer les vieux jouets. Les enfants avaient repris le chemin de la boutique. Lia travaillait avec ardeur. Elle aurait même travaillé le soir et le dimanche si le père Grenne n'avait fait semblant de se fâcher. Maintenant, elle l'aimait autant que les sœurs et elle s'inquiétait de lui voir toujours aussi mauvaise mine. Pourtant le père Grenne n'avait jamais vendu autant de jouets. Les enfants se les disputaient plus encore que du temps du père Roc. Quel que soit l'état du jouet, Lia trouvait un moyen de le réparer. Au grenier, le père Grenne avait entassé les jouets les plus abîmés que le père Roc n'avait pas pris la peine de réparer. Lia redonnait vie aussi à ces jouets-là. Les sœurs étaient fières quand elles s'arrêtaient devant la vitrine du père Grenne.

Des années passèrent. Le magasin prospérait. Mais l'état du père Grenne ne cessait de s'aggraver. Il ne s'intéressait même plus au travail de Lia ni aux jouets qu'elle réparait pourtant toujours aussi bien. Il disait qu'il ne trouvait plus de bons jouets et que c'en était fini de son magasin. Vint un jour où il

Extrait de la publication

n'apporta plus à Lia de nouveaux jouets à réparer. Le magasin et la vitrine se vidaient peu à peu. Lia avait réparé les derniers jouets qu'elle avait pu trouver dans les recoins du grenier. Elle n'avait plus de travail. Alors le père Grenne décida de fermer son magasin, et Lia s'en retourna chez les sœurs.

L'orphelinat s'était agrandi. Lia s'occupait des enfants. Dès qu'elle avait un moment de libre, elle réparait leurs vieux jouets. Elle était si occupée qu'elle en oubliait peu à peu le magasin du père Grenne. Elle s'intéressait surtout à une petite débile, Mure, qui venait d'arriver à l'orphelinat. Mure avait de drôles de mouvements saccadés qui faisaient peur aux enfants. Elle parlait et marchait comme un automate. Les enfants ne lui voulaient pas de mal, mais ils la tenaient à l'écart. Elle ne semblait pas en souffrir. Lia lui offrit les jouets qu'elle venait de réparer. Mure les cacha sous son lit. Le lendemain, Lia la surprit en train de jouer avec. Ils étaient tout abîmés ! Bientôt, il n'en resta plus rien. Lia donna à Mure d'autres jouets qui furent abîmés aussi vite que les premiers. Et ce fut ainsi à chaque fois que Lia donna des jouets à Mure. Lia renonça.

Le père Grenne ne survécut pas longtemps à la fermeture de son magasin. A sa mort, le magasin fut racheté par le père Core. Il avait entendu parler de Lia, et il l'engagea tout de suite. Lia retrouva son atelier comme si elle ne l'avait jamais quitté. Le père Core comptait sur elle pour faire revivre son magasin. Il lui apportait de nombreux jouets à

Extrait de la publication

réparer. Lia était toujours aussi habile. Le père Core se réjouissait. Son magasin était rempli d'enfants comme du temps du père Grenne. Plus jeune et plus entreprenant que son prédécesseur, il voulait agrandir son magasin. Et surtout il espérait réussir bientôt à écraser le marchand de jouets de la ville voisine, le père Tore, depuis qu'il savait que son associé, le père Soc, était gravement malade. Lia travaillait avec autant d'ardeur et de plaisir qu'autrefois. Les sœurs venaient de lui apprendre une heureuse nouvelle. Mure faisait de rapides progrès. Elle s'intéressait aux leçons de travaux manuels. Elle aidait même les enfants à réparer leurs jouets cassés comme elle l'avait vu faire à Lia.

Mais Lia tomba malade. Le père Core se demandait avec inquiétude ce qu'il allait faire maintenant que Lia ne travaillait plus. Il n'avait plus de jouets à vendre. Et il perdait l'espoir d'écraser son concurrent au moment même où celui-ci était en difficulté : le père Soc se mourait, et le père Tore allait devoir fermer son magasin s'il ne trouvait pas de remplaçant. Les sœurs étaient désolées de la maladie de Lia et des problèmes du père Core. Elles allèrent le voir, et elles lui demandèrent de prendre Mure à l'essai. Le résultat fut inespéré. Mure se plut tout de suite dans le magasin. En peu de temps, elle devint capable de remplacer Lia. Le père Core avait repris espoir. Mure n'avait jamais envie de s'arrêter de réparer les jouets. Elle était chaque jour plus adroite, et le père Core ne regrettait plus Lia.

Les sœurs soignèrent Lia avec dévouement.

Extrait de la publication

Dans la ville voisine, le père Soc venait de mourir. Le père Tore avait entendu parler de la maladie de Lia. Quand elle fut guérie, il lui proposa de venir travailler avec lui. Lia accepta sa proposition. Elle était curieuse de changer de ville et d'aller travailler dans un autre magasin de jouets. Grâce à elle, le magasin du père Tore retrouva vite son ancienne prospérité.

Quelques mois plus tard, Mure tomba gravement malade. Le père Core était désespéré. Non seulement il avait perdu tout espoir d'écraser son concurrent depuis que celui-ci avait engagé Lia, mais la maladie de Mure le mettait dans une situation de plus en plus difficile. Mure ne pouvait plus travailler, et le père Core n'avait plus de jouets à vendre. Il entendait parler des succès du père Tore alors que pour lui tout allait de plus en plus mal. Il cherchait en vain un remplaçant à Mure, pendant que ses clients allaient acheter leurs jouets chez le père Tore. Mure se mourait malgré les soins que lui donnaient les sœurs. Le père Core dut fermer son magasin.

Le père Tore ne triompha pas longtemps. Lia était retombée malade. Elle ne pouvait plus travailler. Le père Tore n'avait plus rien à vendre. Lui aussi dut fermer son magasin. Lia était retournée à l'orphelinat où les sœurs la soignaient avec autant de dévouement que la première fois. Elle mit longtemps à se remettre de sa longue maladie. Comme les deux magasins de jouets étaient toujours fermés, les sœurs proposèrent à Lia de rester à

Extrait de la publication

l'orphelinat pour s'occuper des enfants. Lure, une petite débile, venait d'arriver. Lia s'intéressa tout de suite à elle. Elle lui donna des jouets. Lure contemplait les jouets de Lia sans jamais les toucher.

Un jour enfin, le magasin du père Grenne rouvrit. Son nouveau propriétaire, le père Lore, connaissait bien l'histoire de Lia. Il l'engagea, et le magasin redevint prospère. Quelque temps plus tard, Lia apprit avec joie les progrès de Lure. Lure s'intéressait aux leçons de travaux manuels, elle participait aux activités de l'orphelinat. Et voilà que dans la ville voisine, le magasin de jouets venait aussi d'être rouvert. Son nouveau propriétaire, le père Dore, cherchait quelqu'un pour réparer les jouets. Les sœurs lui présentèrent Lure. Lure se sentit tout de suite bien dans l'atelier et elle se mit au travail. Le père Dore était content. Lure se montrait chaque jour plus adroite, et le magasin prospérait.

Lia était restée affaiblie depuis sa deuxième maladie. Elle retomba malade. Cette fois, les sœurs n'arrivaient pas à la guérir. Mais si Lia ne se rétablissait pas vite, le père Lore allait faire faillite. Le père Dore profitait de la situation. Il espérait pouvoir bientôt acheter le magasin de son concurrent. L'état de Lia s'aggravait chaque jour. N'ayant pas trouvé de remplaçant à Lia, le père Lore dut vendre son magasin. Ce fut le père Dore qui l'acheta. Maintenant il demandait à Lure plus de travail pour pouvoir vendre le double de jouets et satisfaire aux demandes de ses deux magasins. Mais

Lure travaillait de moins en moins. Le père Dore s'inquiétait. Il possédait enfin les deux magasins de jouets, et bientôt il n'aurait plus rien à vendre à cause de Lure qui ne travaillait presque plus.

Lure ne tarda pas à abandonner la réparation des jouets. Le père Dore ne put rien faire pour la retenir. Lure était retournée à l'orphelinat où Lia se mourait. Le père Dore cherchait en vain un remplaçant. Longtemps il refusa d'accepter la faillite. Puis il dut fermer ses deux magasins. Il les mit en vente, mais aucun acquéreur ne se présentait. Peu à peu les magasins se dégradèrent. Des années plus tard, il n'en restait que des ruines. A la mort de Lia, Lure tomba dans l'hébétude. Elle fut placée chez les incurables.

LII

Le père Borne était le meilleur charpentier de la région. Très orgueilleux, il pensait que lui seul savait faire les bonnes charpentes, lui seul et bientôt son fils Lii. Il lui tardait que Lii grandisse pour qu'il devienne charpentier à son tour. Mais plus Lii grandissait, plus le père Borne avait un air sombre. Lii était d'une grande maladresse, les outils l'effrayaient. Il était incapable de s'en servir sans se blesser un doigt. Alors le père Borne se désintéressa de Lii, et il renonça à en faire un bon charpentier. Lii vagabondait dans les bois qui entourent le village. C'était la seule occupation qu'il semblait aimer.

Quand Lii eut seize ans, le père Borne le pressa de trouver du travail. Lii ne se fit pas prier. Il fit son baluchon, et il quitta le village. Il partit sans même informer son père de ses projets. Il n'avait pas eu besoin de réfléchir longtemps pour

Extrait de la publication

décider de ce qu'il allait faire. Sans hésiter, il prit la direction du port. Il voulait s'engager comme matelot. Lii n'avait jamais vu la mer, il n'avait jamais vu de bateau. Mais il était sûr de ce qu'il voulait faire : il voulait être matelot. Il fut enthousiasmé en découvrant le port. Il n'aurait pas cru qu'il y aurait autant de bateaux ni qu'ils seraient aussi grands. Il s'engagea sur le premier bateau qui partait. Ce fut un beau jour pour Lii que celui où il franchit avec son baluchon la petite passerelle qui le conduisait à son premier bateau.

Des années passèrent. Lii était toujours matelot. Mais il ne se mêlait pas à l'équipage, et il changeait souvent de bateau. Pendant toutes ces années, il avait fini par oublier la vie sur terre. Il ne prenait pas de congé. Dès que son bateau rentrait au port, Lii se réengageait sur un autre bateau. Il n'avait jamais donné de nouvelles à son père. Il ne savait pas non plus ce qu'il était devenu. Il choisissait de préférence les bateaux qui partaient le plus loin et pour le plus longtemps. Il avait déjà fait plusieurs fois le tour du monde. Un jour qu'il était rentré au port et qu'il cherchait un bateau pour se réengager, il rencontra un jeune homme de son village venu s'engager comme matelot lui aussi. C'est ainsi qu'il apprit la mort de son père. Il rentra au village pour régler ses affaires, et décider de ce qu'il ferait de la maison et de l'atelier. Mais au lieu de s'occuper le plus vite possible de la succession et de s'en revenir au port, il faisait tout traîner. Il était incapable de prendre la moindre décision. Les mois passaient, Lii ne réglait rien. La seule chose

Extrait de la publication

Lia, Lii, Gal, Gil, Gem, Gim, Sil, Sim, Lam, Lim, Nel, Nil. Douze petites machines de ratage et de mort. Douze petits personnages : marionnettes et pantins. Douze doublures proliférantes et protéiformes.

DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION

9 782867 440533

68 F
921326-5
ISBN : 2-86744-053-X
08-92

Coriat & Associés

Extrait de la publication